

« Voici l'Agneau de Dieu »

2^e dimanche après l'Épiphanie – 18/11/20026

Imaginez que vous êtes un des deux disciples dont nous parle l'Évangile du jour.

Ça fait quelque temps que vous avez entendu parler de Jean le Baptiste et votre curiosité vous a emmené à plusieurs dizaines de kilomètres de chez vous pour l'entendre prêcher.

Vous suivez Jean le Baptiste. Vous êtes au bord du Jourdain, là où il baptise. Vous le suivez parce que Jean le Baptiste est un outsider. Il n'est pas une figure comme les autres.

À l'époque vous pouviez choisir entre les groupes religieux et les groupes révolutionnaires.

D'un côté les pharisiens, les sadducéens, les hérوديens. De l'autre côté, les zélotes et autres groupes armés qui souhaitent monter un coup d'État.

Jean le Baptiste est différent. Il est radical lui aussi, mais d'une façon différente. Son discours n'est ni politique, ni religieux.

Il annonce le royaume des cieux. Il appelle à la repentance.

Il a un style de vie austère et très particulier.

Jean le Baptiste attire les foules. Il n'a pas la langue de bois,

Il est direct et surtout biblique.

La question est que vous êtes là. C'est votre jour de congé et vous êtes allé passer le weekend auprès de Jean pour l'entendre et apprendre.

Et là, d'un coup, il sort avec quelque chose de nouveau,

quelque chose qu'il n'avait pas encore dit :
« Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ».

Il n'a pas simplement dit ces mots, sinon qu'il signalait Jésus qui passait par là.

Vous êtes là, autour de Jean. Soudain il pointe du doigt quelqu'un et il dit qu'il est l'agneau de Dieu, puis il continue...

L'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.
Voilà quelque chose d'extrêmement intéressant !

Jean appelait les gens à être baptisés pour échapper à la colère de Dieu. Il appelait à la repentance et à chercher fidèlement le Seigneur Dieu.

Mais l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde est quelque chose de supérieur.

L'agneau du sacrifice vous connaissez très bien.

Les juifs ont l'habitude de sacrifier tous les ans un agneau à la place du peuple.

Le grand prêtre transfère les péchés du peuple sur l'animal et celui-ci chargé du péché, devenait la victime expiatoire.

Mais ce n'était pas l'agneau de Dieu.

C'était l'agneau de chacun. L'agneau des humains.

Dieu ne fournissait pas l'agneau pour le sacrifice.

L'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, cela veut dire que Dieu lui-même intervient, il vient pour offrir un sacrifice qui ôte le péché.

Pas un sacrifice qui fait comme si le péché nous était ôté.

Non. Un sacrifice qui bel et bien fait disparaître le péché.

C'est extraordinaire ! Le créateur, au lieu de châtier les humains pour leurs fautes, se charge d'offrir un remplaçant qui prendra sur lui nos fautes pour nous en débarrasser.

Vous êtes instruit dans la Parole. Vous savez que si Dieu pardonne vos fautes, alors plus rien ne s'interpose entre vous et lui. C'est pourquoi vous et les autres qui étaient autour de Jean le Baptiste l'écoutaient avec une extrême attention.

C'est qui ? C'est qui qui va bien vouloir prendre la place de tout le monde ? C'est qui celui que Dieu a choisi pour porter les péchés de toute l'humanité ?

C'est qui qui va être sacrifié à ma place ?

C'est qui qui va m'ouvrir l'accès au Créateur ? C'est qui ?

Jean le Baptiste continue de s'expliquer.

D'ailleurs vous et les autres, vous voulez en savoir plus.

Jean dit qu'il était avant lui, qu'il existait avant lui,

qu'il était bien plus important que lui,

qu'il avait un rang bien supérieur au sien.

Non seulement il était plus important, sinon que Jean dit que tout son ministère de baptiser et d'appeler à la repentance, c'était pour préparer le chemin pour cet homme,

celui qui est l'agneau de Dieu.

Mais il n'en reste pas là. Jean explique que celui qui l'a envoyé baptiser lui avait parlé de lui, de l'agneau qui ôte le péché du monde.

Là, vous vous dites : deux plus deux égal quatre.

C'est Dieu qui a envoyé Jean. Personne n'en doute.

Vous qui le suivez, les autres sur la rive du Jourdain,

et même les autorités religieuses qui sont venues

l'interroger. Jean était un envoyé de Dieu. C'était certain.

Jean vous dit alors que celui qui l'a envoyé baptiser et préparer le chemin du Seigneur, lui avait dit que celui sur qui il allait voir descendre et se poser l'Esprit, celui-là était l'agneau de Dieu.

Et là vous vous dites. Punaise, j'étais pas là quand c'est arrivé, mais les autres m'ont raconté ce qui s'est passé.

Il y en a un qui est venu demander le baptême et Jean le lui a refusé. Il a insisté et Jean a accepté. Lorsqu'il est sorti de l'eau, tout le monde a vu l'Esprit descendre sur cet homme comme un colombe et une voix du ciel s'est fait entendre. Cette voix disait qu'il s'agissait de son Fils.

Vous n'y croyiez pas trop, mais là c'est Jean qui revient sur cet épisode et il ajoute qu'il savait que cela allait arriver. Jean le confirme en toute lettre : il s'agit du Fils de Dieu.

J'imagine que votre tête explose.

Jean vient de vous dire que le Fils de Dieu lui-même est venu sur terre, et pas que !

Il est l'agneau qui ôte le péché du monde.

C'est extraordinaire ! Dieu lui-même vient en personne pour remédier au drame du péché ! Il vient pour se sacrifier, pour offrir sa vie à la place de la vôtre.

C'est qui ? Il est où ?

Là vous cherchez du regard dans tous les sens et vous ne voyez personne d'autre que les disciples habituels de Jean.

Et là vous vous dites encore : punaise, c'est pas possible ! Le Fils de Dieu, notre Sauveur était là il y a deux minutes et je l'ai raté. Je l'ai perdu de vue.

Il est quelque part par là, mais je ne sais pas où le chercher.

Vous rentrez chez vous le soir, et évidemment vous avez du mal à dormir. Vous étiez à quelques mètres du Messie.

Le lendemain, vous allez de nouveau à la rivière pour rencontrer Jean le Baptiste. Ce jour se rassemble à bien d'autres que vous avez vécu en écoutant Jean.

Mais dans votre esprit vous regrettez d'avoir loupé le Christ.

Soudain, Jean, de nouveau, pointe le doigt vers quelqu'un et répète de nouveau ces paroles extraordinaires :

Voici l'agneau de Dieu.

Et là vous vous en fichez de ce que peut rajouter Jean.

Toute votre attention se tourne vers celui que Jean est en train de pointer du doigt.

Et là vous le voyez. Vous l'identifiez.

Et vous ne le perdrez plus de vue.

C'est incroyable que vous ayez eu une deuxième opportunité. En réalité c'est incroyable que Jésus vous ait donné une nouvelle opportunité.

Parce que c'est bien lui qui a voulu passer de nouveau.

Jésus est le Dieu des opportunités.

Peu importe ce que tu as fait, quels sont tes erreurs et tes failles, peu importe la gravité de tes péchés et le poids des conséquences.

Peu importe si tu l'as abandonné à un moment donné de la vie. Jésus vient te donner une nouvelle opportunité.

Il est fidèle et il ne cesse d'appeler et de donner des opportunités de le rencontrer.

Aucun de nous ne mérite toutes ces opportunités.

Mais grâce soit rendu à Dieu, qu'aujourd'hui encore Jésus nous appelle et nous permet de le rencontrer.

Vous avez entendu Jean le Baptiste dire que l'homme qu'il pointait du doigt était l'agneau de Dieu.

Alors vous et un autre disciple, vous décidez d'aller vers Jésus, de le suivre, d'aller jusqu'où il se trouve.

Et à votre surprise, Jésus se tourne vers vous et vous demande: « qu'est-ce que vous cherchez ? »

C'est vrai, aux faites, qu'est-ce que vous cherchez en venant à Jésus ?

Que cherche les gens qui cherchent Jésus ? Une guérison ?

Un miracle ? Une solution instantanée à un problème ?

Une assurance contre les malheurs ? Un bouclier contre le mal ? Une garantie de bien-être, de prospérité matérielle ?

Il y a toutes sortes de raisons pour chercher Jésus. Mais vous et l'autre disciple qui est allé vers Jésus, vous avez tout compris. « Rabbi, où demeures-tu ? ».

Je traduis.

Ça veut dire, nous voulons êtres tes disciples et tes serviteurs. Nous voulons apprendre de toi et nous voulons aller là où tu vas.

C'est là la bonne façon de s'approcher de Jésus.

Non pour lui dire ce qu'il doit faire dans notre vie, sinon pour lui dire de nous prendre et de faire ce qu'il souhaite de notre vie.

N'importe quelle chose que l'agneau de Dieu, le Fils de Dieu veuille faire avec ma vie, ce sera bon pour moi. Ce qu'il veut !

Jésus les accepte. Venez et voyez, il leur répond. Et vous, les deux disciples, vous allez et vous voyez.

Plus tard Philippe, un autre disciple, ira voir Nathanaël et lui dira viens et vois. Et Nathanaël viendra et verra.

Venez et voyez. C'est l'invitation du Fils de Dieu, du Messie.
Venez et voyez, venez et restez avec lui.

Voyez, surprenez-vous, apprenez, grandissez dans la confiance, soyez réconforté, fortifié et encouragé.

Le disciple qui était avec vous s'appelle André, le frère de Simon Pierre.

Comme vous, il a entendu Jean le Baptiste et toutes les merveilles qu'il racontait de Jésus.

Comme vous, il a saisi son opportunité et lorsqu'il a entendu voici l'agneau de Dieu, il l'a suivi.

Comme vous, il s'est présenté à Jésus et il s'est mis à son service.

Qu'est-ce qu'il a fait après ?

Il est allé voir son frère pour tout lui raconter.

« On a trouvé le Messie ».

Tel est la joie d'André qu'il ne peut pas ne pas la partager avec son entourage, avec ceux qu'il aime, avec ceux qui comme lui ont besoin de l'agneau de Dieu, ont besoin du pardon des péchés, ont besoin d'un Sauveur, ont besoin d'être aux côtés du Fils de Dieu chaque jour.

Vous, à qui vous allez raconter la bonne nouvelle ?

Avec qui vous allez partager la joie d'être pardonné par l'agneau de Dieu ?

Avec qui vous allez partager le privilège d'être avec Jésus ?

André est allé le raconter à Simon Pierre et il l'a conduit à Jésus. Simon est venu voir, mais on ne sait pas vraiment comment s'est déroulée cette conversation.

Par contre, je sais comment se déroulent les conversations

que j'ai lorsque je parle de Jésus. C'est pas toujours évident.

Jean le Baptiste qui, à deux reprises, a signalé Jésus comme l'agneau de Dieu, plus tard lorsqu'il sera en prison, face à ses problèmes, la résistance, l'indifférence, il aura des doutes.

Il enverra d'autres disciples demander si Jésus était vraiment le Messie attendu, le Fils de Dieu, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Il aura besoin d'être réconforté et confirmé dans sa foi.

Aujourd'hui on est là parce que Jésus nous demande de nous rassembler en son nom, autour de sa parole et du sacrement, afin que dans nos soucis, nos épreuves, nos déboires,

nos difficultés, nous puissions entendre, voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Jésus nous donne une nouvelle opportunité de venir et voir, de le rencontrer.

Il se présente de nouveau pour nous renouveler, pour nous confirmer, pour nous fortifier, pour nous soulager, pour nous assurer qu'il a tout fait,

que nos péchés ont été ôtés par sa mort et sa résurrection, que par la communion de son corps et son sang dans le sacrement, l'alliance et la grâce nous sont renouvelées et multipliées.

Aujourd'hui Jésus vient, l'agneau de Dieu, pour que nous puissions avoir la conviction que, oui, il est le Messie, le Sauveur ;

Oui le pardon et les dons de sa grâces sont effectivement pour chacun de nous ;

oui, il est digne d'être suivi et que nous nous consacrons à lui ;

oui, ça vaut la peine de le suivre et de marcher avec lui.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Messie, le Rédempteur, celui qui nous rachète avec son sang précieux, celui ôte tous nos péchés et tout obstacle entre la mort et la vie éternelle. Amen.